

RAPPORT ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

Écoles concernées : ENS (Paris) – ENS de Lyon – ENS Paris-Saclay - ENPC

JURY : Gabriel Lattanzio

Coefficient :

(en pourcentage du total d'admission)

ENPC : 3,8%

ENS Lyon : 2,5%

ENS Paris-Saclay : 3,1%

ENS Paris-Ulm : 2,1%

1. Présentation de l'épreuve et du sujet

Format de l'épreuve

12 points de version, à partir d'un document de presse écrite, sur l'actualité scientifique en lien avec une question de société. 8 points de rédaction, sur des questions dérivées du texte.

Document étudié

Le jury a fait travailler les candidats et les candidates sur un article qui a fait la couverture du New York Times au début de l'année 2022 : *Elizabeth Holmes is found guilty of four counts of fraud*, by Erin Griffin and Erin Woo, in the *New York Times*, Jan. 4, 2022, Section A, Page 1. Elizabeth Holmes a créé et dirigé la compagnie Theranos, qui prétendait pouvoir diagnostiquer des dizaines de maladies à partir d'une seule goutte de sang. Nous avons voulu que ce sujet permette aux candidats de produire les réflexions les plus riches possibles. Le document était une invitation à réfléchir sur la place des scientifiques dans la société, les impératifs économiques dans un environnement concurrentiel, l'intérêt général, et le rôle de la Justice.

Sur l'exercice et ses objectifs

Le travail de traduction est une façon efficace de mesurer les compétences langagières des candidats. Il permet de mesurer la capacité à la compréhension du texte, mais aussi une appréciation de la façon dont la pensée est formulée de façon naturelle dans la langue-cible, en l'occurrence le français. A ce stade de leur formation, les candidats doivent démontrer que leur pratique de l'anglais a dépassé l'apprentissage du vocabulaire usuel courant et des champs lexicaux de leur spécialité ; ils doivent également faire la preuve de leur capacité à s'exprimer d'une façon idiomatique. Le sens n'est plus déduit par le lecteur. Il est exact. Quant à la partie argumentative, le candidat met en évidence sa capacité à convaincre. Il est toujours appréciable quand un candidat prouve sa capacité à prendre en compte des points de vue contraires, mais ce n'était pas une attente particulière.

2. Correction de la langue anglaise

L'emploi d'un anglais riche est valorisé et on peut saluer les efforts de nombreux candidats et de nombreuses candidates à cet égard. À des fins de correction, nous compilons ici les erreurs les plus fréquentes et remarquons qu'elles correspondent à des erreurs habituelles dans l'apprentissage de l'anglais en France.

Idiomatisme

Le texte à traduire cette année n'était pas particulièrement technique. Il ne nécessitait qu'une connaissance tout à fait minimale de termes scientifiques, professionnels et juridiques. Sa difficulté résidait davantage dans des qualités propres à la langue anglaise : sa plasticité, son inventivité, sa qualité synthétique. Tous les candidats n'ont su trouver la signification du verbe à particule, *stand out*. Plusieurs ont eu tendance à se tromper de registre de langue. La lecture du *New York Times* peut surprendre tant leur rigueur journalistique ne signifie pas qu'ils s'en tiennent à une rédaction austère. Des mots comme *bustle, hype, greed*, ont parfois conduit à des faux-sens. La façon par laquelle l'anglais peut associer des mots, la façon dont la langue se prête aux néologismes immédiatement identifiables par les locuteurs natifs est aussi une difficulté que tous les candidats n'ont pas su surmonter. L'exemple du texte qui en témoigne était *high-flying, money-losing start-ups*. Nous invitons donc les candidats à se préparer à un travail de déduction sur les *phrasal verbs*, sur les néologismes et à bien apprécier les différents registres.

Syntaxe et grammaire

En ce qui concerne le travail de rédaction personnelle, nous avons retrouvé les fautes habituelles de celles et ceux dont le niveau oscille entre les normes A2 et B1 du CECRL. Les candidats et les candidates au niveau général B2 pouvaient également faire certaines des fautes suivantes : la conjugaison du présent simple, l'emploi excessif du déterminant *the*, l'oubli ou l'ajout inutile de *to*, des formes négatives maladroites (causé par le recours excessif aux contractions comme sur *don't*), la confusion entre dénombrables et indénombrables, la modalisation et son intégration dans la conjugaison, une ignorance des verbes irréguliers, entre autres erreurs.

Vocabulaire

On attend des candidats et des candidates qu'ils et elles aient acquis un vocabulaire suffisamment riche pour pouvoir s'exprimer de manière nuancée et claire. Les gallicismes sont encore trop fréquents et sont l'indicateur le plus certain d'une faible exposition à la langue anglaise. Au-delà du lexique, il est important de maîtriser les expressions consacrées en anglais et de ne pas en inventer. Les candidats et les candidates en difficulté ont parfois l'impression qu'ils peuvent compenser leur ignorance du lexique par une structure grammaticale complexe. Il faut en réalité faire exactement l'inverse. Plutôt qu'un vocabulaire simple associé à une syntaxe complexe, il faut privilégier un vocabulaire riche associé à une syntaxe simple.

3. Appréciation générale

Bien que produites à partir de deux exercices distincts, les notes correspondent finalement assez fidèlement aux exigences définies par le Cadre européen commun de référence pour les langues, avec pour équivalence générale une note autour de 7 pour un niveau A2 moyen, autour de 12 pour un B1 solide, autour de 16 pour un B2 certain avec peu de fautes. S'y ajoutent des variations selon la capacité du candidat à avoir satisfait les exigences de l'exercice en lui-même, et selon des contre-sens plus ou moins graves dans la traduction. Le jury s'attendait à un niveau plus homogène, moins prononcé aux extrêmes. Nous saluons le travail des meilleurs candidats et candidates. À leur érudition s'ajoutait de belles tournures idiomatiques, dont l'utilisation n'était pas accessoire mais permettait de modaliser à bon escient leur propos. Il est remarquable que les performances dans les deux exercices, la traduction et l'argumentation, illustrent une corrélation entre les deux compétences. Les meilleurs traducteurs sont souvent les plus convaincants, les plus à même de proposer une analyse personnelle. La nuance dans la compréhension du propos d'autrui est un indicateur de la capacité à nuancer sa propre expression. Nous sommes heureux de pouvoir témoigner qu'il existe une cohorte de jeunes scientifiques qui ont toute capacité à manier l'anglais écrit. Ils feront de l'anglais un grand atout de leur évolution professionnelle.